



The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search
<http://ageconsearch.umn.edu>
aesearch@umn.edu

Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Aménagement et espace: Espace rural et cadre départemental: l'exemple des Côtes-du-Nord

Agnès Guellec

Abstract

Rural space and the department (example of the Côtes du Nord) - In the Cotes du Nord, the coast (l'armor) has always been richer than the inland regions (l'argoat). Since 1955 this traditional opposition has acquired a new meaning : small progressive areas have modified geography. A certain frame of mind has appeared amongst the farmers, whether "gallos" or breton-s peaking. The evolution and the present meaning of this two-fold division armor-argoat and gallos-breton-speaking in the Cotes du Nord are the subject of this study.

Résumé

Dans les Côtes-du-Nord, le littoral, l'armor, a toujours été plus riche que l'argoat, l'intérieur. Depuis 1955, cette opposition traditionnelle a changé de sens : des foyers de progrès ça et là ont changé la géographie. Un certain esprit s'est fait jour chez les exploitants agricoles, qu'ils soient gallos ou bretonnants. L'évolution et le sens actuel de ce double partage armor-argoat et gallo-bretonnant dans les Côtes-du-Nord font l'objet de l'étude.

Citer ce document / Cite this document :

Guellec Agnès. Aménagement et espace: Espace rural et cadre départemental: l'exemple des Côtes-du-Nord. In: Économie rurale. N°119, 1977. Répertoire de travaux actuels de Sciences Humaines dans le monde rural. p. 38;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1977.4349>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1977_num_119_1_4349

Fichier pdf généré le 08/05/2018

ESPACE RURAL ET CADRE DÉPARTEMENTAL : L'EXEMPLE DES COTES-DU-NORD

GUELLEC A.

mots clés : Armor, argoat, gallo, bretonnant.

Université de Haute-Bretagne,

Faculté des Lettres, Labo. de Géographie. Avenue du Professeur Bernard, Rennes. Tél. 59 20 33.

Résumé : Dans les Côtes-du-Nord, le littoral, l'armor, a toujours été plus riche que l'argoat, l'intérieur. Depuis 1955, cette opposition traditionnelle a changé de sens : des foyers de progrès ça et là ont changé la géographie. Un certain esprit s'est fait jour chez les exploitants agricoles, qu'ils soient gallos ou bretonnans. L'évolution et le sens actuel de ce double partage armor-argoat et gallo-bretonnant dans les Côtes-du-Nord font l'objet de l'étude.

Rural space and the department (example of the Côtes du Nord)

Summary : In the Cotes du Nord, the coast (l'armor) has always been richer than the inland regions (l'argoat). Since 1955 this traditional opposition has acquired a new meaning : small progressive areas have modified geography. A certain frame of mind has appeared amongst the farmers, whether "gallos" or breton-speaking. The evolution and the present meaning of this two-fold division armor-argoat and gallos-breton-speaking in the Cotes du Nord are the subject of this study.

Le cadre de la recherche est celui des Côtes-du-Nord, *département breton*, largement ouvert sur la Manche, centré sur la baie de St-Brieuc, tourné vers le Nord, au climat frais et humide dans son ensemble mais largement rattaché à la Bretagne centrale.

Du littoral vers l'intérieur, de fortes nuances climatiques et surtout pédologiques, ont fait que de tout temps on a établi une nette distinction entre l'armor et l'argent — le « pays de la mer » — plus rude, pays aux terrains acides qui ne profitait pas des engrangements marins, plus pauvre, moins densément peuplé. C'est pourquoi, au début du siècle les géographes parlaient de ceinture dorée.

De l'Est à l'Ouest, un autre partage, non moins net, incise la carte humaine des Côtes-du-Nord : de St-Brieuc à Vannes, la frontière linguistique sépare le pays gallo à l'Est du pays bretonnant, à l'Ouest. Bâti de bric et de broc par les Constituants soucieux d'effacer la distinction si fondamentale entre Haute-Bretagne et Basse-Bretagne, le département des Côtes-du-Nord illustrait, on ne peut mieux, la géographie administrative de la Révolution. Il paraissait parfaitement artificiel, contraire à des habitudes millénaires.

Mais des deux sortes de partages, armor-argoat et gallo-bretonnant, c'est le premier qui a pesé le plus lourd dans l'histoire économique contemporaine, opposant un littoral vivant — le Trégor n'en est que le symbole — et des espaces intérieurs plus ou moins misérables : Haute-Cornouaille, Poher, Plateau de Loudéac, Mené... La dépopulation considérable qui sévit en argoat depuis le premier tiers du XIX^e siècle a été le signe de la misère, et, plus précisément celui de la rupture d'un équilibre économique entre une polyculture pauvre et une industrie des toiles importante, tandis que sur le littoral, la marine, la « royale » puis la marchande, les cultures traditionnelles puis les primeurs, le tourisme très tôt... donnaient toujours au terroir un moyen de retenir une partie des hommes de l'argoat, et certains de l'armor. Cette image immémoriale d'un armor propice et d'un argoat maudit est frappante.

Mais depuis une quinzaine d'années, un *renversement des tendances* s'opère. Plus exactement, se font jour ça et là, en argoat comme en armor, des réalisations spectaculaires dans le domaine agricole : première éclosion (et échec partiel) de l'aviculture autour de Guinchamp ; développement de l'élevage intensif du porc dans le Ponthièvre, à partir de 1967 ; spécialisation laitière sur le plateau de Rohan vers la même époque, puis, à partir de 1970-1972, révolution par la culture et la déshydratation du maïs dans cette même petite région ; affirmation de la vocation primeuriste

du Trégor... Ainsi la carte économique traditionnelle s'est brouillée. Plus d'armor ni d'argoat, plus de pays gallo, ni de bretonnant, ou plutôt de-ci de-là, *des foyers de progrès* dont l'origine remonte à des CETA (et à la JAC) et dont les manifestations sont embrigadées aujourd'hui dans des coopératives nouvelles (telle la COPALL, coopérative laitière de Loudéac, ou mieux, l'Argoat à Guinchamp, spécialisée dans la production de viande) ou rajeunies (du type de la coopérative des agriculteurs de Bretagne-Landerneau), et auxquelles une tendance paysanne nouvelle reproche de ne plus chanter que le credo de la productivité et de la rentabilité.

Devant la double constatation : celle d'un appauvrissement d'ensemble continu — depuis le début du XIX^e siècle — de l'argoat tant en ce qui concerne la démographie que les activités, et celle d'un retour récent certain — depuis les années 60 — de cette situation, selon le style que nous évoquions à l'instant, on pouvait se poser la question du cadre départemental. Au fond, quel rôle a joué l'unité administrative dans le réaménagement et l'utilisation du terroir ? La question entraîne à beaucoup de recherches en de nombreux domaines, à beaucoup de comparaisons, mais on peut la présenter d'un mot : *le département des Côtes-du-Nord constitue-t-il aujourd'hui un espace rural ?*

Ces recherches constituent le sujet d'une thèse où le film démographique et son analyse occupent le début de la première partie intitulée « Un XIX^e siècle qui se prolonge jusqu'au milieu du XX^e siècle » et où sont retracées les oppositions armor-argoat, les causes de l'émigration. La deuxième grande partie a trait au « Renversement possible et commencé », c'est-à-dire à un certain retour démographique et économique. Ce renversement de la situation d'infériorité de l'argoat par rapport à l'armor tient à *de multiples raisons*, certaines évidentes, d'autres, ténues, quasiment insaisissables (rôle des individus). La dernière partie du travail est consacrée à la nouvelle géographie du département où se dessinent aujourd'hui des « pays » plus ou moins spontanés, plus ou moins reliés à la tradition.

Est-ce à dire qu'il n'y a plus d'armor ni d'argoat en Bretagne ? Certainement pas.

Notre recherche a consisté en l'observation modeste d'un monde rural en grande mutation, d'une nouvelle polarisation de l'espace avec ses lumières et ses ombres, ses réussites éclaboussantes et ses laissés-pour-compte douloureux d'une nouvelle géographie rurale qui explique certains courants de pensées actuels de la ville, dans le département et la région.